

## **ELOGE DE MONSIEUR PIERRE BOURBON**

Par M. Jean OUSTRIN

Il y a quelques semaines s'éteignait à Toulouse notre collègue Pierre Bourbon, correspondant national de notre compagnie depuis le 8 mai 1974 après sa présentation par le Professeur Mignonac.

Ce brillant universitaire était né en Catalogne mais c'est aux Pyrénées centrales qu'il était resté très attaché.

Après de brillantes études, il devait être un des acteurs importants du rayonnement de notre Université toulousaine.

C'est en effet trois formations importantes qu'il acquérait sur les bancs de celle-ci.

Diplômé pharmacien en 1946 après avoir été reçu major au concours d'entrée à l'école de santé militaire, il ne devait pas se contenter de ce titre. En 1955, il devenait docteur en Médecine et en 1959, Docteur ès Sciences.

Cette multiple formation devait l'amener dès 1957 à prendre en charge le Laboratoire de chimie et de physique du Centre de Transfusion sanguine alors nouvellement développé à Toulouse.

Dès la fin de ses études pharmaceutiques, il était admis comme assistant dans le laboratoire de Chimie analytique et de Toxicologie de la Faculté de Pharmacie, ce qui devait orienter toute sa carrière. C'est logiquement qu'il passait l'agrégation de Pharmacie, brillamment d'ailleurs puis qu'il fut pendant longtemps le plus jeune titulaire du titre ainsi obtenu.

Ayant poursuivi en parallèle des études scientifiques, il devenait également Docteur ès Sciences Physiques comme je l'ai indiqué.

Nommé professeur titulaire de la chaire de Chimie analytique, Hygiène industrielle et Toxicologie en 1960, il obtenait, quelques années après, la séparation de la spécialité de chimie analytique pour ne conserver que la responsabilité de la Toxicité et de l'Hygiène Industrielle. S'y ajoutait alors l'hydrologie.

C'est sur la base de ces disciplines que Pierre Bourbon développa une activité très importante en liaison avec l'industrie.

Dès 1959 alors que l'exploitation du gisement de gaz se développait à Lacq, il fut nommé membre du comité départemental pour la prévention de la pollution atmosphérique de la région de Lacq. Dans le même temps, son laboratoire assurait la surveillance de cette pollution et développait des études toxicologiques sur celle-ci.

Il fut alors nommé expert pour les problèmes de pollution atmosphérique auprès de l'OMS et de la Commission des Communautés Européennes.

Son expérience dans le domaine et les nombreux travaux effectués sur la pollution industrielle devaient l'amener à créer en 1968 à Vigoulet Auzil le Laboratoire d'Etudes de la Pollution atmosphérique (Unité 57) sous l'égide de l'INSERM.

De cette unité de recherches devaient sortir d'importants travaux, en particulier sur la toxicité des dérivés fluorés émis par les complexes industriels tels que les usines d'aluminium ou les raffineries pétrolières.

Parallèlement à cette activité de recherches il n'en oubliait pas pour cela son enseignement et nombreux sont ses élèves en tant qu'étudiants en Pharmacie ou en tant que doctorants qui ont continué son œuvre dans l'université ou dans l'industrie.

Ses pairs eux-mêmes avaient reconnu en lui un professeur capable d'animer la Faculté et la représenter puisqu'ils en firent le Doyen de la Faculté des Sciences Pharmaceutiques de 1982 à 1988.

Les nombreux travaux de ce brillant universitaire devaient lui valoir d'être nommé Chevalier du Mérite agricole en 1960, Officier des palmes académiques en 1973 et Chevalier de l'Ordre national du mérite en 1979.

Il avait été en 1956 lauréat du Prix Fournier et en 1977 du Prix Jansen de l'Académie de Médecine.

Il était membre de différentes sociétés savantes outre la nôtre, en particulier de la Société Chimique de France et de l'Académie nationale de Pharmacie.

Père attentif à sa famille, il a pu se réjouir de la réussite de ses enfants dans les professions médicale et pharmaceutique et de voir la génération suivante revenir à la toxicologie et découvrir le nom de son grand-père en faisant sa bibliographie.

Selon sa propre volonté ses cendres ont été dispersées au vent des Oulettes de Gaube comme l'avaient été, il y a quelques années, celles de son épouse, signant ainsi l'amour de la montagne qui les réunissait. Si vous allez en randonnée dans ce magnifique coin des Pyrénées, vous y retrouverez sinon l'âme, au moins le souvenir de notre brillant collègue.